

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD POUR LE 4EME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

Accroître notre capacité à recevoir le don de Dieu

Dans ce récit de la pêche miraculeuse, il faut dire que la pêche est si abondante que les filets se rompent et que les barques enfoncent.

Cela nous révèle tout d'abord que notre Dieu est le Dieu de la profusion, le Dieu de la surabondance. Comme disait sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : «il a dépassé tout mon désir.» Dieu est prodigue et non pas parcimonieux. C'est le Dieu de la multiplication et non le Dieu de la soustraction.

Par conséquent, si les filets se rompent et si les barques enfoncent, cela signifie que c'est nous qui mesurons les dons de Dieu qui, en eux-mêmes, sont infinis. Nous limitons en effet les dons infinis de Dieu par notre capacité, hélas ! finie à les recevoir. En d'autres termes, s'agissant du don de la grâce divine, le problème n'est pas du côté du contenu mais du côté du contenant. C'est un axiome scolastique : *quidquid recipitur modo recipienti recipitur*, tout ce qui est reçu est reçu selon le mode du récipiendaire. Or le récipiendaire, en l'occurrence chacun d'entre nous, a une capacité restreinte parce que nous sommes saturés de désirs matériels ou de désirs liés aux plaisirs. Et cela, par conséquent, restreint notre appétit de Dieu.

Il convient donc, pour recevoir les dons infinis de la grâce divine, de dilater notre capacité à accueillir ces dons. Soyons insatiables ! Le Livre de la sagesse nous dit : « celui qui me mange aura encore faim, celui qui me boit aura encore soif. » Il est un très beau verset du psaume 81 : *dilata os tuum et implebo illud*, « ouvre large ta bouche et je l'emplirai. »

Dilatons la contenance de notre cœur pour recevoir sans mesure le don infini de Dieu.

Mais nous pouvons aussi demander à Dieu d'accroître lui-même notre potentialité à recevoir la grâce car Dieu, qui prodigue les dons, nous prépare et nous dispose aussi à les recevoir.

Et comment nous y dispose-t-il ? En nous disant « *duc in altum* », c'est-à-dire avance en eau profonde, va au plus profond de toi, non pas pour te rétrécir dans l'introspection mais pour t'élargir dans la contemplation.

Lors de la seconde pêche miraculeuse, relatée par saint Jean et ayant lieu après la résurrection, les filets cette fois ne se rompent pas. Car cette seconde pêche miraculeuse est la figure de la situation dans l'éternité bienheureuse où le désir est comblé et où l'on se repose dans le bien divin ardemment désiré. Amen.

17 06 2018

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@free.fr